
HAUT et CLAIR
HAUT et CLAIR
leïla chellabi
leïla chellabi
Sur le fil politique

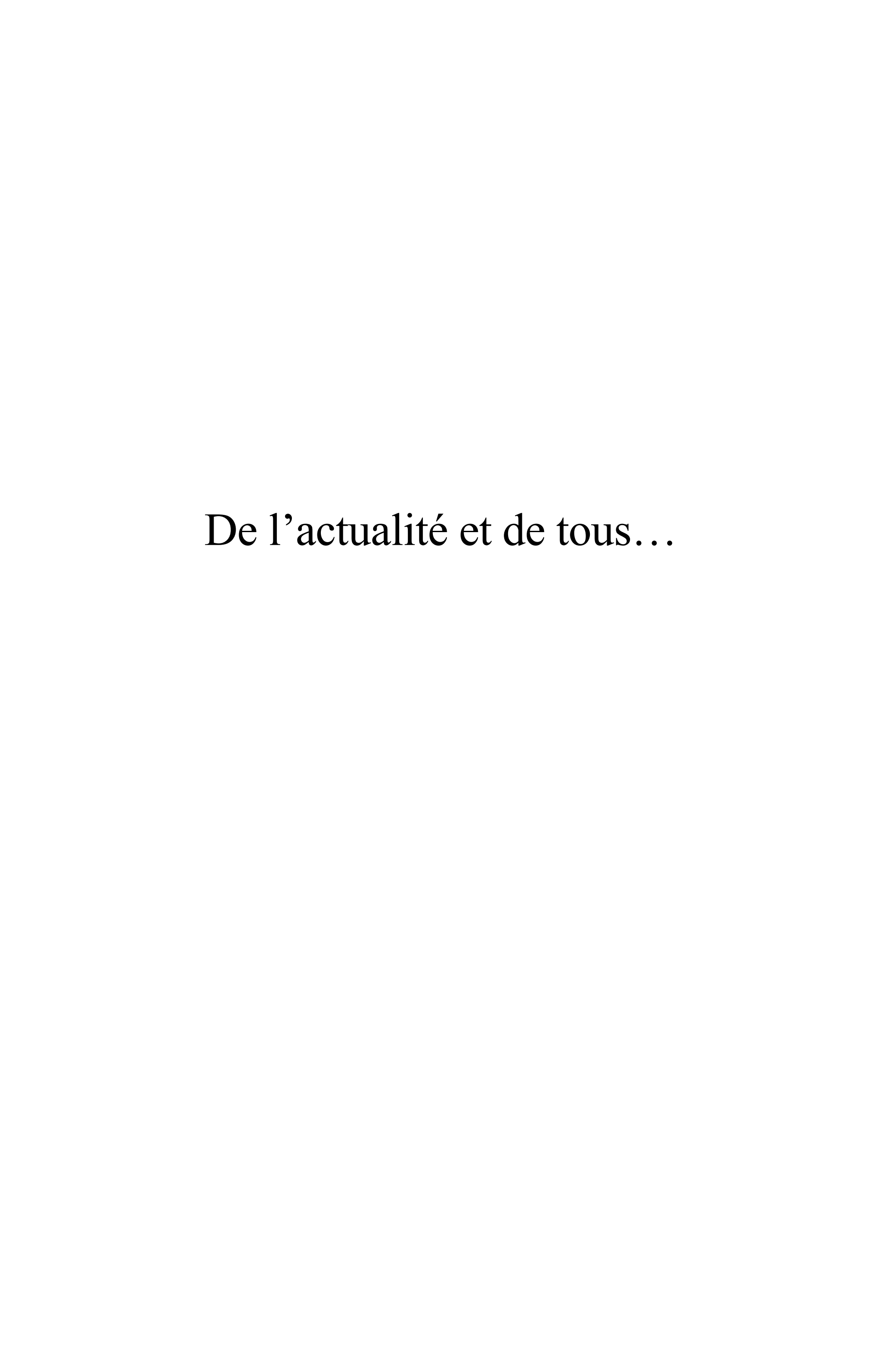

HAUT et CLAIR
HAUT et CLAIR
leïla chellabi
leïla chellabi
Sur le fil politique

leïla chellabi

HAUT et CLAIR
Sur le fil politique

LCenteur

Prologue



De l'actualité et de tous…

Écrire au fil de Soi, aller venir, lancer, consciemment, divinement, les lettres qui s'assemblent pour faire résonner du cœur l'écho essentiel qui se perdra dans l'espace pour retomber là où, utiles, elles toucheront en leur assemblage, des points humains devenus soudain sensibles à elles.
C'est toujours fascinant, magique et si imprévu pour ne pas dire imprévisible, d'autant que rien dans ce domaine de l'énergie qui file son matériau à la fois humain, virtuel et matériel, de conscience en tout cas, n'est jamais prévisible dans l'impact certain qui va toucher pile-poil, ce qui doit le recevoir ainsi que les lieux où il atterrira.
Reprendre le fil d'un ouvrage, là où on l'avait abandonné, donne du relief au texte dont il est porteur.
En effet, c'est toujours d'actualité dont il est question, et quel qu'en soit le domaine.
L'actualité, c'est l'instant, qui dépend toujours d'une vision en amont, cette vision continue sa vie par elle-même tandis que les faits s'y organisent de manière prémonitoire, comme des bribes de futur vécues trop tôt, et donc imperceptibles par la ou les majorités.
Ce n'est parfois que cinquante ans plus tard que la conscience de cette vision se fait, il est bien tard alors pour y remédier, et tandis que l'urgence appelle

au secours et que des envoyés de Dieu s'annoncent en leur innovante détermination pour agir selon la justesse requise, tous les vilipendent à nouveau parce que la vision ne s'apprend pas et que la majorité n'en est pas capable, seuls des êtres hors du commun la saisissent, la font leur, la disent, ce qui les met hors circuit, en effet, ils ne peuvent pas être compris. C'est bien trop tôt encore.

C'est ce qui s'est passé pour l'Europe pour laquelle de Gaulle avait tout compris, et pour Tsípras en Grèce qui arrive de manière providentielle, et remet avec bien du mal, la démocratie sur rails, ce que ne lui permet pas de faire l'Europe qui est bien trop ancrée dans son projet malgré la justesse de la vision gaullienne.

C'est ainsi que les grands hommes ont du mal à écrire l'Histoire telle qu'elle devrait être, ils ne peuvent qu'en écrire un chapitre, jamais deux qui se suivraient, les hors vision ne leur en laissent pas le temps.

Et on ne peut pas parler spiritualité, honneur, justesse, service pour la France, sans parler de de Gaulle. C'est impossible, comme il sera impossible de ne pas parler de Tsípras plus tard. Même si ce dernier ne peut aller plus loin, coincé de tous les côtés par une Europe revêche aux traits d'une Merkel soumise à certains diktats européens et autres, même, et bien Tsípras restera comme l'homme providence de la démocratie dans cette Europe où la démocratie est la pire des lacunes voire en pénurie totale !

Le grand problème étant actuellement l'Europe, il est clair que vivre, laisser vivre et voir, n'est pas suffisant. Tout citoyen devrait en devenir un acteur à sa propre façon, surtout après la voie ouverte par Tsípras.
Mais là encore, il faut une motivation aiguillée par une vision, et la vision n'est plus que tronquée aux divergences des partisans politiques qui ne voient midi qu'à leur porte, le contraire de Tsípras...

Dans le cœur et dans la tête, la justice s'est aplatie, la justesse rebondit, l'action gronde au Verbe devenu vecteur et diffuseur, sur la lancée d'une énergie qui est celle de l'Amour.
Car ne vous y trompez pas, le sens est une colonne vertébrale dont le cœur sait reconnaître l'utilité quand on le galvaude aux quatre coins des aberrations qui peuplent le monde politique de la Communauté internationale aux rênes parfois invisibles des États-Unis. Tout n'est pas mal ou mauvais, non, mais tout n'est pas bien, et notamment cette allégeance dont l'Europe fait preuve alors qu'elle crève par manque de démocratie.
Le système européen est en faillite.
Et bien qu'il soit difficile de comprendre les mécanismes économiques et financiers pour des citoyens lambda dont je suis, il est clair que les résultats observés sont loin du compte de la démocratie, et de la justesse, c'est une évidence indiscutable.

Et si un économiste reconnu comme DSK et d'autres, dénoncent les mauvaises décisions politiques en ce qui concerne la dette de la Grèce, cela rejoint le bon sens qui anime certains citoyens, il y a là un mauvais point pour ceux qui ont pris ces décisions.
Il n'est pas impossible que l'on ait voulu la mort politique de DSK pour qu'il ne puisse se présenter à la présidentielle et qui sait peut-être être élu ? Le lobby juif ne voulait pas de DSK à la présidence française, disaient eux-mêmes les Juifs de France, je n'ai jamais compris pourquoi.
Mais on peut comprendre maintenant avec du recul.
Chacun le peut, s'il se penche sur la question qui fut étouffée, à peine posée.

Mes chers amis concitoyens et autres, c'est la solidarité fraternelle qui devrait nous animer devant des comportements politiques pour le moins incompréhensibles à nos yeux et à nos cœurs de citoyens.
Le président Hollande a dit et fait disparaître par la censure, sa phrase : « Il faut laisser penser que ce que nous faisons est humain. »
Je dirai pour ma part, ne nous laissons pas aller à penser que tout ce qui est décidé en politique, est humain.
Loin de là, surtout quand la raison d'État prime, oui, mais alors quels sont les critères pour décider qu'il y a « raison d'État » ? C'est là une bonne question.

Nous sommes noyés dans les speeds des réseaux sociaux où le fil de l'actualité est vécu comme une

sorte de fuite en avant fustigeant au jour le jour des scoops qui s'y perdent pour laisser place à ceux qui suivent inévitablement.
Cette noyade est bienvenue pour tous ceux qui manipulent.
Mais elle est malvenue et dommageable pour toute conscience en quête de vérité.
Cette vérité qui fait son chemin quand même, car de plus en plus, elle est déroutée mais sous-jacente, elle fait quand même son chemin dans les consciences en quête, et ne le sont-elles pas toutes, chacune à sa façon ?
C'est dans cette quête et en son nom, que je vous invite, chacun, sur la voie de la conscience où nous pouvons nous retrouver pour fraterniser cordialement quand largués en tant que citoyens, par l'Europe, il devient impératif d'agir pour servir au mieux la France.

1



Je vous salue démocratie

La vie a ceci d’exceptionnel, elle surprend toujours, en bien ou en mal, qu’importe le cap, les surprises sont nombreuses et vont et viennent au rythme des changements nombreux et surprenants qui égrènent les jours en les déclinant autrement, de manière soudaine, alors que les choix se font dans l’ordre du destin qui trace en eux, la destinée que nous décidons bien plus que nous ne le pensons.
De ces forces imprévues qui nous viennent sans crier gare, des autres, du monde, de l’environnement, de partout en fait, il faut une bonne dose d’énergie divine pour rester fermes, en équilibre et ouverts dans la ligne du cœur.
Et quand on y parvient, alors, c’est en parfaite adéquation avec le Soi que l’on est aligné, et en équilibre dense et parfait sur ce que le destin approuve de la destinée ainsi assumée.
Les rêves s’ils sont nombreux, ne font pas forcément partie du destin qui parfois en termine quelques-uns et non des moindres, parce qu’ils ne sont que réminiscence d’une ou plusieurs vies passées dans lesquels ils ont abouti, ce qui les rend très présents à tel point que l’on peut y replonger sans même le savoir, ce qui est le propre de la réincarnation. La mémoire à ce niveau n’existe que dans une dimen-

sion où elle est insaisissable à toute objectivité. L'oubli est donc du voyage de la vie présente, et dans les nombreux filtres de l'entourage, qui assaillent l'enfant dès sa naissance, une forme de flou s'installe et fait d'un rêve à venir la simple résurgence qu'une ambiance familière va porter à ce rêve déjà obsolète.
Le tout est de ne pas se tromper de rêve ou de vie, de ne pas passer à côté du destin en déviant par des choix inappropriés, la destinée qu'il nous incombe de suivre en faisant les bons choix au présent et à venir.
Et combien d'enfants réalisent-ils à tort le rêve inachevé ou la trajectoire d'un parent qui le, la vit à travers eux ? Ils sont trop nombreux, innombrables, et c'est réellement dommage.
Mais à chacun sa destinée à travers le destin qui en signe toujours les grandes lignes, à chacun de le faire sien et de tracer sa propre voie.
La nostalgie fait partie du trajet, ce sont des moments de doute déguisé qui planent en assombrissant la lumière qui demeure présente, mais dont l'interrupteur a soudain disparu, si bien que nous ne la voyons plus.
Ce ne sont que des moments qui sans totalement interférer, ne sont pourtant pas négligeables, ils sont les petits frères du doute qui tel un ver de terre en sommeil en chacun, peut faire des ravages chez certains. Mais ne nous y trompons pas, le doute est parfois nécessaire, si et quand il n'est que l'accélérateur, pédale de l'avenir, qui enclenche la vitesse

supérieure alors que l'on stagnait un peu, et que l'horizon s'obscurcissait avec son cortège de brouillard nébuleux…

Mais se dire que rien ne peut interférer quand c'est du cœur que part la trajectoire et l'énergie qui la propulse pour aller de l'avant sans se poser de questions toutes mentales qui ne font qu'envenimer la vie telle qu'elle est.

Une aube est toujours là, prête à se lever et à garantir la lumière qui fait défaut par moments, c'est bien normal. La Terre est peuplée d'intériorités aux violentes bourrasques dont personne ne sait d'où elles viennent ni où elles mènent si ce n'est celui qui en en faisant l'expérience, peut en sortir et savoir.

Les paliers de l'évolution sont nombreux et leurs difficultés propres à chacun, sont donc innombrables. Le psychisme individuel à caractère collectif est une source inépuisable et consternante. Et la façon de l'aborder et de ne pas y entrer, trop difficile parfois, souvent, pour ne pas s'en inquiéter. Mais l'inquiétude n'est jamais bonne pour personne car l'énergie suivant la pensée, on ne fait que créer ce pour quoi l'on s'inquiète ! Ce qui est négatif.

Les voiles des mille et un rêves qui partent en fumée dans le feu intensif des réalités une fois assumées, révèlent à quel point les désirs sont peu appropriés à l'évolution et que l'on devrait tendre vers leur assainissement, leur éradication, afin que la sagesse un jour, puisse enfin prendre le relais pour guider juste comme savent le faire si précisément les Maîtres et les Anges.

Bien sûr, si l'écoute, l'engagement, la vision ne sont pas assez présents, alors chacun ayant son libre arbitre, peut aisément passer à côté de sa vie de service, et destinée à assumer en portant des choix qui les ignorent.
L'aube est toujours plus belle ailleurs, c'est bien connu, ainsi que les prairies plus vertes là où l'on n'est pas, on peut se le dire, c'est vrai, mais ce serait faux que de le croire.
Il y a un Ange qui veille sous les auspices de l'Archange Gabriel qui demeure présent à chacun quoi qu'il arrive, quoi que nous fassions, ce qui pourrait être rassurant si nous en étions persuadés, ce qui est rare. Oui, la foi déplace des montagnes, mais quand elles sont invisibles et que l'on ne s'y frotte pas, alors, elles disparaissent au profit de ces rêves qui font écho à l'ego la plupart du temps, et n'ont qu'un effet dévastateur sur le service que l'on croit forger alors que la plupart du temps, celui qui en pâtit, fait des choix dictés par l'ego et seulement.
Ceux qui rêvent d'être président de la République sont souvent dans ce cas-là. Il y a bien sûr d'autres exemples, il suffit d'observer, de capter, et de se rendre compte en prenant conscience, que la frontière entre vie de service, spirituelle, et voie d'ambition ne font pas toujours bon ménage. C'est criant pour certains exemples.
Et puis, il y a ceux qui sont poussés vers des destinées particulières parce qu'ils sont repérés dès l'université, et que choisis par d'autres, certains, ils suivront une voie tracée par ceux-là qui décident pour eux qu'ils correspondent à la bonne personne

au bon moment. Mais les intéressés suivant ces voies humaines de la prise de décision à un autre niveau, n'ont pas dans leur sac à dos Destin, d'autres choix que ces choix humains, pas forcément mauvais, mais intéressés et dirigés, qui font d'eux des proies brillantes adéquates destinées à être utilisées comme il se doit à un moment certain de la vie du monde. On peut penser à Obama, ce qui n'enlève rien à son mérite personnel, mais qui soustrait une bonne dose de libre arbitre quant à sa propre vie.

D'ailleurs, combien d'hommes aux fonctions prestigieuses, dans notre monde postmoderne, ne sont-ils pas utilisés ainsi ? Bien sûr de Gaulle échappe, et c'est peut-être le dernier, à cette manipulation à la fois individuelle et collective qui règne en ce moment.

Comprenez qu'ici ne règne aucun jugement quant à cette façon de mener le monde. Non, c'est ainsi.

Mais constater que pour de Gaulle, ce fut sa propre responsabilité et ses propres choix qui furent déterminants pour le sort de la France et sa propre vie, et que le référendum qu'il a assumé quant à sa personne, sa fonction, et le pouvoir, montre que cet homme qui a servi la France de manière évidente et efficiente, n'était pas accroché au pouvoir, non, il y a renoncé par la volonté du peuple français. Mais le peuple était-il conscient de cette décision ? Inutile d'entrer dans ce sens perdu par des consciences qui ont cru décider, et qui n'ont fait que refléter une opposition qui garante de démocratie, n'est parfois qu'opinion manipulée par des courants politiciens ambitieux et dégradés.

Mais là n'est pas le sujet.
C'est d'évolution, de conscience et de vie que nous abordons autrement, dont se soucient ces propos et la réflexion qui les enveloppe. C'est plus dans la trajectoire du discernement et du cœur qui y préside que nous envisageons ce qui fait de nous tous, des proies ou des leaders, des êtres conscients ou des ego inconscients et perdus dans le mental auquel ils sont identifiés par ignorance, certains par bêtise et inconscience, ce n'est pas incompatible.
Une campagne présidentielle est en cours, déjà.
Une primaire se prépare à droite tandis qu'à gauche une volonté de poursuivre et peut-être de faire comme Mitterrand, deux mandats, s'organise.
Et aux États-Unis, la course à la Maison Blanche fait rage, mais les deux protagonistes en ligne, l'une probablement la future présidente, et l'autre son faire-valoir et ami, se battent pour la galerie des électeurs ainsi tenus en haleine… Un vrai show qui ne surprend personne, qui passionne tout le monde. Mission manipulatrice accomplie !
Nous espérons H. R. Clinton.
Si par le plus pur des hasards – auquel dans tous les cas, il est difficile de croire – c'était Trump qui la battait au poteau de cette victoire, alors nous pourrions nous poser des questions. Impossible de croire en effet, que la première puissance du monde laisse au hasard d'une élection, celle de son, sa Président(e) !
Qui vivra verra. Mais discernons. Tout cela est très instructif.

La guerre sanglante des élections a donc commencé en France, est bien entamée aux États-Unis, et nous électeurs, citoyens dans le monde, et non du monde, nous sommes les enjeux et les décideurs, c'est du moins ce que l'on veut nous faire croire, et que la majorité croit !
C'est à voir. Mais comment croire encore au vote quand après observation, on constate.

Souvenez-vous, quand à Paris, tout le monde râlait contre Delanoë le maire. Personne n'en voulait plus, on ne pouvait rencontrer personne qui soit d'accord avec sa politique de la ville, on entendait partout qu'il avait abîmé la circulation à Paris, que c'était n'importe quoi, que personne n'allait bien avec ce qu'il avait fait. Les chauffeurs de taxi râlaient, les Parisiens, tous !
Et résultat ? C'est son adjointe Hidalgo qui est élue ! C'est pas beau ça ? Tout simplement parce qu'elle allait continuer en pire cette politique… Et on veut nous faire croire que c'est notre choix ? Pipeau ! Hidalgo est maire de Paris parce qu'elle continue cette même politique, et qu'il fallait que cette politique continue. C'était décidé.
Quant à nous faire croire que c'était notre choix, nous Parisiens, c'est fort ! Mais on y croit… Libre à chacun de se faire sa propre opinion, si tant est que cette opinion soit vraiment la nôtre et pas celle des médias et autres manipulateurs d'opinions et de

mentalités, qui nous fait passer des vessies pour des lanternes !

Quoi qu'il en soit, rangeons dans les tiroirs de l'aveuglement, la vision imposée, et sortons de nos consciences, la clarté requise pour aborder le vote comme il se doit, avec discernement.
Si Hollande venait à être réélu, il y aurait vraiment un couac dans le vote, ce serait si évident que personne ne pourrait nous faire avaler cette couleuvre de croire que ce serait notre choix.
Cela semble si évident, que personne sans doute n'y pensera. Et que pour de bon, nous croirons encore à cette démocratie, instrument de gestion de masse approprié aux décisions qui doivent être prises, électeurs ou pas.
Même l'absence d'électeurs n'est pas un problème, la majorité du peu qui vote, est suffisante avec la démocratie, même si cela n'est plus crédible ! Car c'est alors une minorité apparemment qui décide, et du coup devient majorité…
Tour de passe-passe qui fait de la politique internationale, de notre politique étrangère, une violation permanente de la démocratie, instrument de torture des opinions qui se balancent entre majorité et opposition qui s'amenuisent peu à peu au contact des consciences qui s'abstiennent, c'est pourquoi on a retrouvé J.M. Le Pen face à Chirac, et que l'on retrouve H. Clinton face à Trump.
Jouer sur la peur, mettre la bonne personne à la bonne place, et ce malgré nous électeurs, en nous

faisant croire que c'est grâce à nous, le tour est joué. La démocratie a rempli son rôle frelaté parfois. Mais est-ce toujours le régime le moins mauvais ? C'est une vraie question.

Et puis, en France, si c'était vraiment le choix des Français, alors pourquoi cet état de grâce présidentielle qui ne dure que quelques mois, avant que tout le monde ne se déchaîne contre le président nouvellement élu ?
L'aube présidentielle a toujours un goût de cendre dès les premiers mois, elle ne fait pas consensus, et comment le pourrait-elle ? Quand nous votons, on coupe la France en deux. Trois points de plus, deux points de plus ? La France ainsi coupée en deux par un pourcentage qui ne fait pas la différence, c'est la voie ouverte à tous les écarts, toutes les protestations, tous les excès pour ne pas dire que la guerre électorale continue sous une autre forme. Et le pays s'épuise dans une schizophrénie inavouable que l'on appelle système démocratique pour ne pas dévoiler cette maladie chronique qui se soigne sans jamais guérir.
Il nous faudrait un score présidentiel de soixante pour cent au moins.
Et encore ! Les quarante pour cent restants trouveraient bien le moyen de mettre la pagaille ! Quatre-vingt pour cent seraient mieux !
Mais ça, c'est le pourcentage d'opinion favorable à Poutine dans son pays…
Et on va avoir du mal à faire aussi bien !

Alors, qu'advienne que pourra, mais tout cela contribue à la démotivation citoyenne, outre les schémas dans lesquels sont enfermés les apparatchiks dans la course.
Il serait temps de faire de la politique autrement, ce n'est pas demain la veille, et ce n'est pas du pessimisme, c'est juste être réaliste.
Je souhaite à tous une conscience aiguë, à chacun une vie intense dans le discernement et l'amour de la France et du monde.
Et pour cette campagne électorale qui se précise : le choix du cœur qui n'est possible que quand les manipulations alentour n'ont plus de prise.
Et ça, c'est un boulot à plein temps.
Alors haut les cœurs !

2



De l’évolution de la politique

L'évolution avance par paliers, on le sait, à tous les niveaux, qu'ils soient individuels humains ou collectifs. De même l'évolution du progrès suit celle des hommes qui l'initient.
Mais ce que l'on sait moins, c'est que l'évolution de la santé ou de ce qui est qualifié comme telle, celle du corps humain avec les épreuves qui peuvent joncher sa route à la fois matérielle, biologique, l'évolution liée au karma que l'on allège en avançant sur le chemin initiatique, qui disparaît et libère le corps physique des handicaps et blocages qu'il accuse, en provenance des parents et surtout de la mère qui l'a porté, tout cela avance et se règle au fur et à mesure.
C'est à chaque fois comme si l'on ouvrait une porte, la prochaine, dont le palier est à passer et correspond souvent à une montée d'un autre barreau de l'échelle sur la voie du Service à l'Humanité.
C'est pourquoi les signes donnés sont très importants, ils viennent des anges, de Dieu, des Maîtres attentifs qui suivent et savent que le seuil à passer est une force de plus en attente pour le service ; une fois acquise cette force est l'atout de plus qui diffusera énergiquement une plus grande radiance de ce qui est fait de façon anonyme ou publique, peu importe,

c'est toujours les deux à la fois parce que ce qui agit est important, le fait toujours sur chaque être humain de par le monde, et collectivement, les pays, les gouvernants, chacun est concerné.
Et ainsi se pose le Plan divin pour l'Humanité et le monde, que les forces contraires, les forces involutives et sombres, par le biais des hommes politiques, de ceux qui gouvernent, passent et atterrissent pour freiner l'Humanité de manière intrusive, ce qui est sans question, la méthode de travail des Forces noires.
C'est dire à quel point Ceux qui travaillent pour leur pays et le monde, sont en permanence en train d'osciller entre ces deux courants qui les tiraillent et les font tomber ou pas dans le camp de l'involution ou dans celui de l'évolution positive.
En regardant attentivement dans les enseignements du Christ, dans ceux des Prophètes, de tout Sage au Service de l'Humanité, l'on peut percevoir la trame juste des relations humaines donc internationales, et les ersatz qui apparaissent ça et là à leur place.
Et l'on peut ainsi se faire une idée de la juste voie dont tant d'hommes responsables politiques, dévient pour se fourvoyer et entraîner avec eux des alliés peu scrupuleux ou intéressés, ce qui n'est évidemment pas incompatible.
L'évolution à tous les niveaux est donc une question non seulement d'intégrité en soi, et je devrais dire en Soi, mais aussi une question d'évolution consciente dans la fraternité et la solidarité en ce qui concerne les peuples, ou plutôt les consciences éveillées qui le

forment, et bien sûr les politiciens et politiques à tous les niveaux. Et parmi ceux-là, trop peu opposent aux difficultés, une conscience lucide, un mental fluide, une intuition claire, une vision en quelque sorte capable d'anticiper et de gouverner. Si le dernier grand homme de la France fut de Gaulle, Jacques Chirac a fait preuve d'une Sagesse infinie en ne faisant pas participer la France à la guerre du Golfe, entre autres.
Depuis, rien ne va plus. Les va-t-en-guerre font les plus mauvais jours du monde et ceux de leur pays.

Si les États-Unis sont supposés être le cœur du monde, s'ils le furent, ils ont dévié de leur route cordiale à cause des armes qui se retournent maintenant contre eux-mêmes et les mettent en danger sur leur propre territoire et ce, entre autres.

Si l'URSS fut ce qu'elle fut, elle a évolué positivement depuis la perestroïka, et aujourd'hui la Russie devrait donner un exemple de fraternité au monde entier. C'est par la Russie, ses actions humanitaires actuelles, sa volonté pour la Paix, l'absence de provocation qui gênent beaucoup les pays devenus belliqueux économiquement aussi, de la Communauté internationale. Ce serait en effet plus pratique pour eux de répondre à une agression de la Russie, mais celle-ci n'est pas tombée dans ce piège. Et de moins en moins de citoyens se montrent dupes, ils acquièrent une pensée à eux, ne tombent pas non

plus dans le piège grossier des médias, réfléchissent et discernent mieux.
La Russie montre donc la voie de la fraternité avec beaucoup de mal vu les étiquettes injustes que l'on met sur le dos d'un passé où certains voudraient l'enfermer.
À suivre donc, pour accompagner par les consciences claires, cette ligne fraternelle de laquelle on voudrait nous éloigner par conditionnements médiatiques et autres.

Le grand pays qu'est la France, subit maintenant ses alliances sans exister vraiment. Au fil de ces alliances, elle s'est fourvoyée sous la houlette d'hommes politiques nerveux ou plus mous, avec une constance déconcertante tant ils se sont servis ou se servent de la grandeur de la France pour la dépouiller petit à petit de sa superbe en lui faisant suivre des mouvements qui ne sont pas ceux de notre France dont de Gaulle avait porté haut le drapeau dans le monde et sur le vieux continent qui n'était pas encore l'Europe telle qu'elle est hélas, devenue sans lui.
Les hommes qui font la France ont baissé de quelques crans sur l'échelle de son évolution souveraine, ils l'ont ramenée au stade de suiveuse alors qu'elle devrait montrer la voie de la paix par la culture aussi, et faire de la pensée créatrice le sel formateur de son devenir.
Elle en est actuellement encore loin.

Mais parlons de la Grèce dans cette Europe qui n'était pas du goût de de Gaulle, et qui prend l'eau de toutes parts, dans ce navire piloté par une chancelière qui n'en tient pas vraiment les rênes, puisqu'elle suit des directives venues d'ailleurs.
La Grèce, berceau de la démocratie, a relevé cette dernière en donnant, grâce à son Premier ministre nouvellement élu, une voix au peuple en le consultant. La Grèce est bien le berceau de la démocratie. Et c'est d'elle aujourd'hui en juillet 2015, que vient ce sang neuf, ce renouveau qu'attendait l'Europe en manque de démocratie, cette Europe enfermée dans ses institutions, cette Europe qui maltraite ses pays membres, ignore les peuples, et fait la loi depuis Bruxelles.
C'est de la Grèce qu'est parti ce printemps européen que les institutions européennes veulent étouffer dans l'œuf en paniquant des citoyens qui n'existent pas pour elle, et en passant outre la volonté du peuple.
Forte et courageuse Grèce dans sa solitude et sa dette, Grèce belle qui a le courage de ses citoyens pour défier l'Europe.

Il n'est pas question de passer en revue tous les pays membres de l'Union européenne. Euphémisme que ce mot : « Union »… Dans cette « Union européenne » où le président de la République française et la chancelière affirment leur solidarité et clament la bonne entente de leur couple maudit où l'une a espionné l'autre, et plus, sans que cet autre

réagisse plus qu'un mollusque de suiveur prêt à s'écraser au nom d'une sacro-sainte Europe à pleurer tant la solidarité n'est ici qu'un mot sans aucun fondement réel, un joli mot pour discours commun ne résonnant plus du tout dans les cœurs des citoyens de l'Europe, c'est bien normal !
Nous avons tous mal à l'Europe, nous nous sommes fait avoir comme des bleus, hélas ! Et maintenant que l'on nous a bernés, il devient très difficile d'assumer ce que nous n'avons pas choisi, ce qui fut arraché de force, nous n'y avons vu que du feu. Rappelez-vous : nous avions voté contre Maastricht. Loupé. Le passage en force est une habitude de l'Europe qui ne tient aucun compte des citoyens non plus que de la voix du peuple. C'est une évidence de plus en plus lourde de conséquences.
Et la Grèce en est l'exemple fort.

Le monde en collectif,
l'Europe en particulier, et la France

Dire que le destin des pays est lié au destin des hommes est un cliché, bien sûr, mais aussi une évidence qui fait de l'évolution une route plus ou moins tumultueuse. Ce n'est pas la fonction qui fait l'homme, c'est l'homme qui fait la fonction. Alors évidemment, c'est problématique puisque les responsables politiques sont comme la plupart d'entre nous tous, bourrés de ces filtres psychologiques néfastes aux comportements et aux décisions, aux choix et à l'écoute, la plupart du temps.
Vous en mettez un, deux, trois, bonjour les dégâts.
Vous faites une réunion à l'échelle européenne ou internationale, c'est pire, c'est terrible quand on y pense, parce qu'il est bien rare qu'ils aient fait un travail sur soi, et encore plus rare qu'ils soient sortis des quelques schémas et mécanismes qui les handicapent dans leurs vies.
Vous voyez à quel point cela devient au niveau d'un gouvernement, et de l'Europe, difficile pour eux de bien gérer ce qui chez eux est encore du domaine de l'inconscient, et qu'ils ne voient pas, mais détermine des comportements qui peuvent nuire au pays, et donc au monde. Il y a des exceptions heureusement, mais elles sont rares.

Dans ce cirque mondial qu'est l'ONU, les arènes ou hémicycles sont pleins de filtres lancés par des forces qui s'entrechoquent. Il en est de même au parlement européen, et dans tous les parlements de par le monde. Quand on y pense c'est tragique car pour servir un pays et le monde, il faudrait avoir dépassé certaines choses en soi, en avoir compris les handicaps, et les avoir éradiqués de manière à pouvoir se comporter de la façon la plus juste possible. Et ce n'est pas le cas.
Il y a toujours un talon d'Achille qui vrille là où ça peut faire mal au monde. Ce talon d'Achille est un schéma qui ne peut être dissocié de l'homme lui-même, on ne peut pas dire que c'est la vie privée. Un homme ou une femme, peut-être très compétent professionnellement, s'il a un filtre qui provoque des comportements inadéquats, alors, étant donné qu'il ou elle est un tout, il ne peut agir en schizophrène, et s'il le fait, à terme, les dégâts ne se feront pas attendre.
Voir DSK. Et tant d'autres qui n'ont pas réglé des problèmes qui iront immiscer des comportements négatifs mais invisibles, non lisibles, qui feront des dégâts tôt ou tard dans un pays, une négociation, une alliance, des décisions et choix qui porteront préjudice au pays, et au monde. Et nous pouvons le constater au quotidien.
Nous devrions être beaucoup plus attentifs à l'évolution de nos hommes politiques, nous devrions les choisir en fonction de cette évolution, nous ne le faisons pas parce que les citoyens, en général, ne

discernent pas. C'est dommage. Mais dans le discours de notre dernier président en France :
Moi président,…
Moi président,…
Et ainsi de suite, démontrait l'enflure d'un ego, sans doute de celui qui avait écrit ce discours ? Peut-être… Mais personne n'a apparemment vu ? Sans doute.
Tout cela est fabriqué de marketing de bas étage avec des idées étranges faites pour frapper le mental, et pas du tout de manière sincère, authentique avec ce qu'est la personne. Václav Havel faisait lui-même ses discours impressionnants touchant directement le cœur. Mais il n'y a pas de poètes parmi les responsables politiques, hélas, ou trop rarement.

Les campagnes électorales viennent, tout y est fait en fonction de nous électeurs, afin de nous convaincre, et cela va loin parfois, au point de nous dégoûter.
Et c'est l'évolution d'un pays tout entier qui vit à ce rythme.
Parfois cela fait peur.
Je me demande parfois ce qu'il adviendrait – mais cela n'arrivera jamais bien sûr – si les citoyens faisaient la grève des médias, TV, radios et autres outils de communications ? Pas de citoyens, juste des politiques et des médias dans une campagne. Qu'adviendrait-il de tout cet attirail pour nous convaincre ?
J'ai parfois envie de tenter cette expérience, juste pour voir ce que cela apporte côté citoyen ? La paix

sans doute. Comment savoir avant d'avoir essayé ? Tentant !
Une sorte de grève sans avoir à en demander l'autorisation. Innover dans ce domaine. Intéressant comme expérience.
Mais bien entendu je rêve. C'est parfois nécessaire pour repartir sur de bonnes bases et mieux.

Il y avait dans la mer de quoi nourrir
Et sur terre de quoi vivre et se loger.
L'environnement se venge car à force
De le réduire à sa plus simple expression
Il se retourne contre nous pour nous
Faire subir à son tour, ce que nous lui
Avons fait subir.
Il y a dans le cœur le seul espace d'amour
Véritable, inconditionnel, et ouvert sur le monde.
Mais nous l'avons fermé aux prisons des systèmes qui nous broient en le réduisant à néant.
Et d'agression en agression, le système politico-démocratique est devenu lui aussi peau de chagrin, mais les responsables politiques s'en réclament pour se justifier ou est-ce pour nous endormir ? Ou encore qu'ils y croient encore ? Ce que je ne peux pas envisager s'ils ont encore deux sous de discernement voire d'intelligence politique. Mais il est vrai que sans vision, l'on peut tout craindre.
Dans la pénombre des non-dits de la diplomatie, se cachent les vers de notre avenir comme des risques de pourriture à venir dont personne, sans vision, ne mesure la gravité. Le général de Gaulle avait analysé

finement ce qu'allait devenir l'Europe, cela ne pouvait pas marcher. Et on y est. Cet homme était un visionnaire, dit-on, je me dis simplement que cet homme avait un sens politique certain et sûr, et qu'il était à la fois capable de prévoir et d'agir. Mais de Gaulle pour qui la France n'était pas un vain nom de pays, était vraiment à son service. Et il l'a prouvé.
Il y aura certainement des hommes de sa trempe un jour ou l'autre. Une sorte d'envoyé des Dieux à un certain moment critique et particulier pour un pays. Tsípras en est un d'après les Grecs qui, en l'occurrence ont raison. C'est le sang neuf de l'Europe qui coule en Tsípras. Un sang neuf pour la démocratie dont l'Europe est coupée parce qu'elle a coupé d'elle tous les citoyens des pays membres de l'Union européenne, la bien mal-nommée.
Une chancelière qui a bien caché son jeu.
Qui a roulé tout le monde dans la farine, à la solde des États-Unis durant des années.
La honte de la RDA est venue atterrir, reconvertie, dans cette femme qui l'incarne en tant que pilier de l'Europe. Mais voilà, un pilier seul ne peut soutenir un édifice, et c'est sur la France que la chancelière a jeté son dévolu dicté. Et nous voilà honteusement trahis et forcés de suivre ces voies frelatées qui font de nous, de la France, l'ombre d'elle-même, de ce qu'elle fut et qu'elle devrait demeurer.
Le président français est l'antithèse de Tsípras.
Et ce n'est pas à l'honneur de la France.
C'est juste désolant.

De l’ordre ou du désordre, le chaos n’est jamais loin. Il fait la différence entre ce qui est et ce qui pourrait être si…
Mais avec des si, on n’avance pas, c’est sûr.
Et encore moins quand espionnés de toutes parts, on s’écrase devant ces espions qui sont, de fait, les maîtres à bord de ce bâtiment fou qu’est l’Europe aujourd’hui, comme s’il ne suffisait pas que certains pays membres de cette Union illusoire, coulent, mais comme si ce bâtiment était conduit et piloté d’ailleurs, tout comme de Gaulle l’avait pressenti.
Nous y sommes. Et ce n’est pas la joie pour qui aime la France et la voudrait souveraine.
Un pays seul ne peut exister dans le monde, nous fait-on croire.
C’est sûr que dans le système mis en place, c’est impossible surtout que l’on joue à nous faire peur pour bien nous arrimer à ce système qui ne veut pas des forts, courageux, mais en plus, annihile nos simples espoirs dont il fait des cocottes en papier que l’Europe jette à l’eau en exemple pour bien montrer que le papier dont nous sommes faits à l’échelle de l’Union européenne, ça coule.
Bien sûr que ça coule. L’insubmersible est ailleurs, dans les cœurs et l’ouverture. Et il n’y en a point en Europe si ce n’est une ouverture qui se satisfait d’une chancelière traîtresse qui travaille contre nous. Car c’est vraiment ce que l’on en voit d’ici, en Europe.

Querelles de clocher ? Pas vraiment si l’on se fie à ce qui est, qui devrait être et ne sera jamais. C’est

sûr qu'une Europe sans citoyens, c'est d'une facilité exemplaire pour des dirigeants devenus des Premiers ministres au sein d'une perte de repère évidente !

Comme un auvent sur la terrasse exposée d'un monde guerrier, la diplomatie lovée dans les aspirations belliqueuses voire haineuses, des séparatismes dont les intérêts divers activent les rouages de l'OTAN entre autres, la diplomatie nous fait passer des vessies pour des lanternes n'éclairant souvent que le court terme au service de la croissance par le marché des armes à vendre ou à faire miroiter aux yeux de ceux qui tiennent les rênes de la cavalcade armée dont les citoyens sont les spectateurs horrifiés quand ces armes voyageuses se retrouvent aux mains de ceux qui les maniant, assassinent enfants et femmes, les victimes particulièrement exposées en temps de guerre. Et le temps de la guerre est devenu latent en permanence.
Mais les armes changent, on les fabrique, on les vend, on les lance, et on constate les dégâts quand elles se retournent sur les sociétés pour en faire des nids dont le terrorisme enclenche habilement des peurs qui sont ensuite utilisées pour faire des peuples les moyens pour les gouvernants ou la gouvernance mondiale, d'arriver à des fins justifiant pour eux, ces moyens meurtriers dont la Paix voudrait se passer. Hélas, l'homme a trouvé le moyen de faire la guerre de plus en plus, pour préserver la paix, dit-il, la maintenir, c'est le discours de l'OTAN de moins en moins crédible qui nous balance sa protection pour

les uns, mais la destruction pure et simple pour les autres.
L'attaque systématique parfois sous de faux prétextes lui servant de propagande justificative.
En politique, ne pas être systématiquement contre les uns avec les autres ou/et inversement. Dans ce domaine la Guerre du Golfe nous a appris énormément, mais si le cycle infernal se reproduit, c'est que les hommes se donnent toujours de bonnes raisons pour arriver à leurs fins. Et en politique plus que dans d'autres domaines semblerait-il, à moins que ce ne soit les médias qui mettent en lumière les choses de l'ombre portée par les responsables qui eux, n'en parlent pas ou en parlent à leur façon, le but de leurs discours est à double intention :
1. Convaincre à tout prix les citoyens en période électorale.
2. Parler à leurs ennemis ou adversaires par médias interposés.

Respecter les journalistes et leur travail, oui, mais ne pas se laisser embarquer par eux dans le tourbillon des mauvaises fois de la Communauté internationale dont les nouvelles et informations devraient se ressembler, mais ne se ressemblent pas tant elles sont orientées dans la ligne politique d'un pays quitte à censurer les informations directes en provenance d'un autre ! La Syrie par exemple. Et on ose avant ça, défiler pour la liberté d'expression ? Une marche républicaine en plus ! Valeurs bafouées, mensonges avérés, et ne venez pas dire que la raison

d'État prime dans ce cas, ou alors elle est vraiment inavouable, donc inacceptable.
Dans l'incohérence entre les actions, les actes, et ce que l'on en dit, ce qui en est dit, c'est vraiment n'importe quoi, mais alors, c'est pour nous citoyens, tous ces shows politiques à l'échelle mondiale ? C'est bien sûr pour nous, flatter les uns, et d'autres qui n'ont rien à faire là démocratiquement parlant, et qui viennent parader quand même dans les rues de la démocratie ainsi torpillée.
Si les politiques pouvaient se rendre compte à quel point nous sommes choqués et stupéfaits par certains de leurs comportements agressifs et belliqueux, y compris entre eux ! Mais non, les guerres commencent là dans les pays dits démocratiques en somme, qui en ont la culture et sont censés la pratiquer dans les partis politiques qui s'affrontent en son nom, se traitent de noms d'oiseaux, portent des coups bas aux adversaires, et marchent sur tout ce qui se présente et n'est pas acquis à leur cause.
Avant Twitter nous étions totalement impuissants devant de telles pratiques, avec Twitter aussi, mais au moins maintenant il est possible de s'adresser directement aux politiques quels et qui qu'ils soient. Bien sûr c'est encore eux qui en profitent, et qui se servent des idées que l'on peut lancer pour les récupérer dans un discours qui leur sied. Le véritable pied pris par certains citoyens, c'est quand plusieurs bords politiques les récupèrent car alors vous savez que l'idée est bonne et universelle, pas partisane. Mais cette récupération en fait une idée partisane, ce

qui est moins drôle. Parce que autrement, pour un(e) citoyen(e), c'est une forme de participation frustrante sauf quand, dans le service, on donne cadeau.
Et je trouve imbécile de la part des politiques, de trouver des slogans en veux-tu en voilà, qui la plupart du temps sont « marketisés » à des fins quasi publicitaires, ce qui coupe les discours politiques de toute spontanéité, d'authenticité, et en fait des constructions fabriquées mentalement sans aucune créativité.
Et de plus, on sait ce que mental béton en France plus qu'ailleurs fait comme dégâts dans la société déjà figée sur et par des idées torpilles qui ancrent par le biais de certains syndicats et autres organismes, des blocages dont on se passerait. Ce terrorisme légal visant les citoyens et les prenant en otage, est la honte de la démocratie, des sociétés civilisées, et de ceux qui le pratiquent de manière normale comme un acquis. Car les blocages par la grève sont des armes contre un pays, à moins qu'ils ne soient pratiqués de façon juste, voir grève nationale en Grèce après le peu de cas qui fut fait de la voix du peuple grec dans les institutions européennes, et appliqué par les Premiers ministres de l'Union européenne que sont devenus les chefs de nos États membres.
Merkel l'Européenne en ambassadrice américaine au sein de l'UE où elle n'est déjà que Premier ministre de son pays, c'est quand même parlant. Mais je ne sais pas si les chefs des États membres de l'UE ont conscience de l'image qu'ils donnent et projettent dans chaque pays et dans le monde ? S'ils en étaient

conscients, continueraient-ils à s'écraser mollement sous les diktats divers imposés dans lesquels on se perd, qui peut-être nous perdront ? C'est possible, en politique tout est possible, c'est bien là le problème.
Et quand on constate que notre ministre des Affaires étrangères actuel, Fabius pour ne pas le nommer… fait un discours sur la conscience, il y a de quoi s'étonner de le voir l'appliquer au seul Climat ! Et ce mot il l'a pêché où ? Devinez ! À moins que ce ne soit son préposé aux discours qui l'ait fait ? Impossible de trouver ce discours, pourtant ce serait intéressant d'entendre ce que M. Fabius a à dire sur la conscience, lui qui s'en passe pour la Syrie entre autres.

Ne croyez à aucun pessimisme en lisant cet ouvrage, il n'y en a aucun.
Juste une lucidité implacable face aux comportements en politique pour ces responsables décollés du terrain et des citoyens, qui en principe savent tout plus que nous, mais dont la rétention d'information que comportent leurs discours, les font pour nous – un comble – au détriment de tant d'essentiel et d'humanité, que parfois un dérapage verbal nous met au parfum car il est impossible à quiconque de brider son naturel en permanence.
Ce qui donne la phrase suivante :
« … il faut laisser penser que ce que nous faisons est humain… » dite par notre président Hollande, qui plus est dans une école. Pas aux élèves grâce à Dieu,

mais quand même ! Ce qui est très explicite : ce n'est donc pas humain.
Passons.
Mais nous avons tous droit à l'erreur, c'est même ainsi que l'on évolue mieux dans la vie, en apprenant d'elles.
Cependant pour ces responsables qui nous gouvernent – de moins en moins comme nous l'avons vu – il ne s'agit pas vraiment d'erreur à ce stade, simplement c'est ce qu'ils pensent au niveau d'où ils nous parlent, et c'est pire. Comprenez que c'est un constat, pas une critique car après tout, on n'est pas conscient avant de l'être. On ne peut pas leur en vouloir, ils sont ce qu'ils sont et ils sont élus sur ce qu'ils paraissent être à travers leurs discours qui sont écrits par d'autres, oui, c'est complexe, pas très direct d'eux à nous, et quand le marketing s'en mêle, rien ne va plus, c'est une image d'eux que l'on nous présente. Cette image n'est pas de près ou de loin, l'homme qui est réellement là, c'est une idée que l'on nous en donne, et elle ne tiendra pas à l'usage.
Pour Hollande nous avions un clone de Mitterrand au début, et Canteloup l'avait bien perçu, mais c'est fini, il est devenu ce qu'en lui-même il est. Même le phrasé a changé, maintenant c'est le sien.
Ne pas dire c'est bien ou mal, on s'en moque, c'est, tout simplement.
Il y a donc en politique ce que l'on nous montre, et ce que l'on ne voit pas, qui est plus important et nous réserve à chaque élection, des surprises à terme.

Et là, à chacun sa conscience, son intuition s'il en a, et sa vision qui toujours passe au-delà des apparences, le cœur en est le moyeu, la roue, le centre. C'est lui qui enclenche la synergie et la dynamique ; faute de cœur, nous votons pour des responsables dont le vrai visage de la politique extérieure ne nous satisfera pas. Normal, avant c'est avant, et le blanc-seing donné est si puissant que tout un pays peut en pâtir ainsi que le monde par voie de conséquence.
Pour faire partie de l'Europe, et membre actif dans l'UE, tous les États membres, tous nos pays européens, la France et l'Allemagne a fortiori, se devraient de respecter leurs citoyens non pas sur le plan national seulement, mais à l'échelle européenne où nous n'existons pas.
Eh bien, ce n'est pas ce qui se passe, ce n'est donc pas gagné !
Il est aussi désolant de constater ce que l'on enseigne aux jeunes à ce sujet : se plier à l'Europe sans les laisser à leur libre pensée.
Et nous voilà dans de beaux draps ! La Grèce en fait la cruelle expérience.
À suivre… car le diable est en lice.

Sous le vent, sur la mer, dans les vies, le temps s’affirme

Il est dit que l'homme est responsable, qu'il est conscient et que dans la durée, la vie éphémère lui offre les opportunités de servir et de forger sa propre destinée sur des voies choisies ou non, car la part d'imprévu dans sa vie est aussi importante que celle qui ne l'est pas.
Il y a des choix qui sont les siens, et ceux qui ne le sont pas tout à fait quand par exemple, une guerre éclate, un enfant meurt, un conjoint s'en va ailleurs et le quitte au beau milieu d'une tranche de vie, des rencontres qui se font, celles qui arrivent ou sont ignorées en passant outre alors que là peut-être, d'une aube à une autre il y avait une chance de ne pas seulement croiser l'amour, mais de le saisir et d'y plonger avec une foi ardente. Mais on est passé à côté.
Et je pense soudain, en écrivant ces mots, à Véronique Sanson partie pour les États-Unis sans crier gare en laissant Michel Berger son amour d'alors, pour rejoindre un guitariste de renom là-bas, Stephen Stills, qui deviendra le père de son fils.
Un choix qu'elle avoue qu'il lui était impossible de ne pas faire. Au fond était-ce un choix ou une fatalité ? Et quand on pense fatalité, il est bien entendu impossible de ne pas parler dharma et karma. Mais

c'est une autre histoire, il est bien connu que quel que soit le stade d'évolution, nous sommes parfois poussés à des choix, c'est plus fort que nous, ce qui pour certains n'apportent qu'ennuis et catastrophes mais dans lesquels nous plongeons de manière lucide ou pas, irrémédiablement.
Pour être rare, le choix fait sans crier gare, brutalement, comme l'a fait Sanson, oui, cela arrive, la preuve !

La responsabilité, la lâcheté aussi un peu, le fait de partir, de lâcher prise quand l'amour, la destinée s'imposent, est une façon de vivre en son âme et conscience sans pouvoir plus s'attarder au présent pour faux et usage de faux qui soudain apparaît comme une évidence, notre place n'est plus là.
Qui assume ce genre de choix complètement ?
Ce n'est pas évident au milieu d'un monde plein de conventions qui font la loi de la continuité, qui se mettent à évoquer des valeurs ou/la responsabilité, alors qu'il n'y a plus là que chambardement des sens qui reculant devant les apparences, s'octroient le privilège de la nouveauté, de la rencontre qui déboussole, et surtout, de s'y engager pour aller jusqu'au bout de ce qui arrivera, se passera, quelle qu'en soit la suite. Et l'on sait que toute suite a une fin, jamais la même, et parfois elle aussi catastrophique. Ce qui est évident, est que toute fin est un commencement, et que donc l'on ne risque que d'être fidèle à soi-même quand on décide, et que le choix est assumé totalement.

Les reflets de soi sous les décombres de soi, sont souvent des débuts qui traitent, en soi, de l'évolution, et font de la vie ce qu'elle devient au fur et à mesure qu'avançant, nous reculons parfois, mais n'est-ce pas là que l'illusion de rater ou de garder son équilibre alors que tout s'atomise autour de soi quand prisonnier d'un choix, on est plus ou moins vite forcé de passer à un autre pour cette survie de l'âme et du cœur que peu comprennent, au fond.
Il est vrai que parler de fond quand on l'a touché, revient à en assumer l'expérience que l'on a faite à la suite d'un choix.
Y a-t-il des bons et des mauvais choix ? Seule la vie vous l'apprendra quand quelques décennies après, l'on se retrouve sur la pente de l'évolution, elle est souvent savonneuse et fait de toute ascension et de toute glissade vers le bas, des expériences qu'il serait dommage de ne pas avoir tentées.

C'est la même chose dans tous les domaines, dans la vie d'un homme, d'une femme, mais aussi dans celle d'un chef d'État. Et là, c'est l'Histoire qui témoignera des bons ou des mauvais choix faits, des impacts mondiaux que cela aura eus, et des catastrophes ou des actions sublimes qui se sont manifestées par la conscience ou l'inconsistance voire l'inconscience d'un homme, d'une femme.
Mais dans ces cas-là, la fatalité peut s'abattre sur une nation, par la faute d'une ou de plusieurs hommes et femmes ayant fait ou suivi les mauvais choix désas-

treux d'alliés prédateurs aux intentions politiques volontaristes et dévastatrices.
Et c'est ce à quoi nous assistons en ce moment.
Il n'y a qu'à tourner les yeux vers la Syrie, mettre son cœur à l'écoute, et constater combien il est difficile de se battre seule en tant que nation contre une meute internationale qui a lâché des chiens meurtriers sur vous et votre peuple.
C'est une honte !
Sans entrer dans les pas jolies magouilles des mensonges auxquels nous assistons, pas un seul citoyen ne peut nier ces mensonges et ces censures dont la Syrie et les informations ont fait l'objet. C'est très grave. La sensibilité, la fraternité, la solidarité sont mises à mal politiquement parlant, sous couvert d'intentions politiques inavouables que l'on cautionne avec une hypocrisie rarement atteinte.
C'est ignoble.
L'histoire d'amour de la politique avec le monde n'a pas commencé, dans aucun des domaines des affaires du monde.
Nous en sommes encore aux séparatismes, aux parasitants toujours douteux, aux haines et aux combats soudoyés qui mènent des peuples aux abattoirs. Et pire, nous faisons semblant de nous y intéresser pour parfaire, en passant par les armes, des aides internationales ou des alliances visant l'intérêt commun, très commun, de la Communauté internationale qui s'en tient à ce qu'elle a décidé avec une ténacité consternante, et qu'à un certain moment elle n'évoque même plus rien, car le temps sert ses intérêts de destruction.

Laisser pourrir une situation est de loin, pour la Communauté internationale, une tactique nouvelle, laisser pourrir et envoyer à sa place des mercenaires terroristes qui font le sale boulot tandis qu'elle nous occupe ailleurs avec le Climat et autres sujets, à nous agiter sous le nez et les yeux, les hochets destinés aux citoyens qui savent très bien qu'à défaut d'intention politique nette quant à l'environnement, nous en sommes arrivés à une situation terrible de mise en danger de la Planète et donc de nous tous.

Pourquoi cette manie chez les responsables politiques, de laisser venir sans agir dès qu'il ne s'agit pas de conflits armés et de perturbations déclenchées le plus souvent par une diplomatie qui se soucie des intérêts de ses alliances plus que du monde et de l'état de notre planète ? Pourquoi les prises de conscience sont-elles si lentes ? Les actions encore plus ? Si chacun faisait cela pour son pays, cela irait plus vite, mais non, les responsables politiques veulent voir grand, à l'échelle mondiale, 195 nations doivent être d'accord. Mais comment est-ce possible ? Seul le Maroc a fait ce choix et est en avance.

Quant au reste d'entre elles, elles se battent pour savoir lesquelles freineront au plus le processus irréversible à ce jour, à commencer de toute urgence pour sauver notre planète.

Pourquoi avoir attendu si longtemps ? On a tout faux. Ils ont tout faux. Mais s'enorgueillissent du fait qu'ils ont commencé une réunionnite de plus sur le Climat, où la France se positionne tout en négligeant d'autres prises de conscience urgentes parce que des

femmes, hommes, et enfants, meurent tous les jours, qu'on les ramasse à la pelle dans certains pays dont la Syrie est un exemple fort du comportement irresponsable de la Communauté internationale et de ses alliés hors démocratie dans ce sale boulot pour dévisser une civilisation, un patrimoine, un pays, un peuple.
Comment ne pas être démotivé ? Comment avoir envie de voter après ça ? Comment avoir encore envie de déléguer notre pouvoir citoyen ? C'est la gabegie. Le désordre. La pagaille. Et nous y pédalons dans la semoule des intérêts qui ne sont pas ceux du monde ni de la planète, ni de l'humanité sous la houlette des peurs d'Israël qui font de lui, une menace constante pour d'autres. Est-ce vraiment rassurant de savoir que l'arme nucléaire qui n'a à ce jour été utilisée que par les États-Unis, est aussi sous le doigt de Netanyahou ? Et qu'ils veulent la garder pour eux et leurs quelques alliés triés sur le volet des mêmes intentions politiques belliqueuses qui font d'eux des dangers publics potentiels ?
Il faut regarder les choses en face.
Et ça fait peur, je vous l'accorde.

Il n'y a pas de choix collectif – sauf pour le référendum grec à 61 % derrière Tsípras – il n'y a que des négociations. La diplomatie en fait un parcours du combattant sur la défiance. Les relations internationales ne sont après tout que des croisements de réseaux politiques qui se fourvoient dans des zones d'ombre appartenant à d'autres, auxquelles on ajoute

les siennes le temps d'une réunion et avant des décisions qui auront un impact mondial, et ce de plus en plus ; ce n'est ni bien ni mal, c'est, tout simplement. Le cœur en est absent, c'est juste une sorte de troc à haut niveau. Un troc où la conscience s'en tient aux intérêts particuliers des plus fortes alliances axées sur des intérêts qui à force d'être communs sans être collectifs, en deviennent particuliers, imposés, et se voient d'un bon œil tout en abusant de pouvoir pour arriver à des fins justifiant ces moyens.

Bien sûr, inutile de rivaliser de discernement, mais on est bien conscient que l'on nous prend pour des imbéciles assez souvent pour commencer à le prendre mal, non ?
Mais de réunion à haut niveau en réunionnite aiguë, le temps des discours se perd aux franges de pourparlers qui n'en sont plus tout en abordant les grands sujets de manière si apparemment désinvolte souvent, que c'est choquant.
Choqués nous le sommes pour la plupart, devant l'inefficacité produite en ce qui concerne la Syrie en butte à la guerre depuis 2011. C'est une honte. Il a plu des mensonges dans tous les sens, et on peut se demander si ces mensonges étaient pour les responsables qui les débitaient, des vérités auxquelles ils croyaient vraiment ? Cela semble impossible, mais après tout nous avons affaire à des hommes et des femmes perfectibles n'ayant pas fait ce travail sur eux. Il est donc possible qu'une part d'aveuglement ou tout simplement de naïveté et de bêtise organisée,

puissent altérer leur entendement au point de débiter les horreurs que nous avons entendues. Dans ce domaine la palme d'or de l'ONU revient à Samantha Power pour le nombre de stupidités qu'elle a proférées avec une assurance consternante. Car ces mensonges étaient clairement des mensonges après coup…

On ne sait pas bien ce que les filtres psychologiques de certaines personnes sont capables d'induire en ce qui concerne leurs comportements rendus inadmissibles pour la plupart des citoyens qui en font les frais de conditionnements heureusement ratés.
Mais il est quand même juste de dire ce que les informations triturées dans tous les sens par plusieurs facteurs eux aussi inadmissibles, laissent passer comme manque d'objectivité. D'ailleurs les journaux sont-ils encore lus ? On se le demande devant la partialité dont ils font preuve pour certains.

De grandes vagues politiciennes ondulent sur le temps, faussant de leurs partisans, les données d'un monde en recherche de son Humanité.
Sous certaines de ces vagues, le fil du temps est suspendu aux choix plus ou moins judicieux de ces responsables de la gouvernance qui pour devenir mondiale, est aussi nationale en Europe. Mais l'est-elle encore ? Le chef de l'État n'est plus le maître à bord du navire France ; quant au bâtiment Allemagne, il est passé avec Merkel sous pavillon américain.
L'Europe fout le camp de toutes parts.

Nous sommes de plus en plus nombreux à ne plus y croire, et le bataillon des peurs nous assaille pour nous faire peur.
Quand on dit non à l'Europe, on n'est pas écouté. Il faut le savoir. Souvenez-vous, nous avions dit non à Maastricht. Cela n'a servi à rien. À l'époque j'étais pour, il faut croire que d'autres avaient vu plus juste. Mais avaient-ils vraiment vu ?
Nous avons tous été roulés dans la farine. Tous.
Pourquoi ont-ils fait ça ? Mais nous y sommes, et l'Europe est-elle en cause actuellement ? Nous verrons, mais c'est sûr que le rêve européen est devenu un cauchemar. Et ce n'est pas rien de le dire.

L'eau est dit-on, le symbole de l'inconscient.
Mais quel est celui de la conscience ?
Il faudrait creuser. Car si nous avons un symbole pour l'un et pas pour l'autre, c'est un signe. Peut-être n'existe-t-elle pas encore au niveau européen ? Comme à d'autres niveaux de la politique politicienne ? C'est possible, et l'on peut le constater dans bien des domaines.
Si la conscience est le privilège des hommes, des êtres humains avant tout, il est sûr que dans l'absolu, sa résonance est faible. C'est le mental qui prime. Et quand le mental prime, c'est le mirage et les illusions qui vivent leurs plus beaux jours.
Ce qui est dommageable pour les choix car ils ne peuvent être clairement décidés, ils en portent la marque automatiquement. Ce qui explique les ratés de la diplomatie qui s'y fourvoie dans des réunions

où les illusions et les mirages qui brouillent la vision, bombardent de leur impact en l'homme, ses choix frauduleux qui marqueront l'Histoire et feront sans doute prendre conscience à des citoyens comme certains qui après coup ont compris la guerre abusive du Golfe et le départ de Sarkozy en Libye. Et s'il n'y avait que ça ! Il faut dire qu'en ce moment nous sommes particulièrement gâtés par ces hommes politiques qui responsables veulent le redevenir ou l'être encore plus. Comment est-ce possible ? Masochistes et attirés par le pouvoir, les strass et dorures de la République les appellent aussi sûrement que le miel pour les abeilles.
Mais c'est ensuite nous qui avons les doigts collés par l'impuissance de l'insatisfaction car nous ne nous ressentons pas représentés…
C'est un cercle vicieux qui pousse le citoyen à l'abstention.
Dommage, mais la motivation n'est plus là.
La présidentielle est devenue le Loto des citoyens qui ne jouent même plus pour gagner mais par habitude, par excitation ponctuelle qui retombe en général dans les trois mois qui suivent pour laisser la place à une réalité qui gomme toutes les illusions que le vote a pu faire naître de manière toute illusoire. Il y a plus d'enthousiasme aux États-Unis. C'est vrai, et j'aimerais assister à un bout de la campagne là-bas.

Sur le souffle du temps, les hirondelles de la responsabilité individuelle cherchent à la Source divine,

dans le meilleur des cas, le sens à donner à tout cela.
Ce n'est pas si facile, mais l'envol est au moins un moyen non pas de survoler, mais d'adopter du temps et de l'espace, l'immuabilité dont la Sagesse a besoin pour être exprimée par les hommes.
Et malheureusement les vols d'hirondelles sont trop poétiques parfois pour toucher certains cœurs.
Mais on peut l'espérer.

Seule la conscience est créative,
Le mental ne sait que construire
« bêtement »

Il y a toujours une autre rive, un début, une opportunité, la vie qui continue différemment, un palier de plus franchi, dépassé, intégré, un élargissement du service, et une créativité venant directement de la conscience avec tout ce que cela comporte de changements et d'ouverture, cette dernière n'étant jamais figée, elle va de concert avec son aptitude d'éveil et de créativité qui se suivent, s'entremêlent et expriment par rayons ascendants, les réponses aux besoins du moment.
Le service s'applique au monde, et pour cela, il est vrai qu'il passe par certaines rencontres qui mènent le serviteur du monde voire le Médiateur de l'époque, dans la conscience collective faite aussi d'inconscient, pour éradiquer ce dernier afin que l'éveil des peuples par certains, se fasse par le biais de certains hommes et/ou femmes venus pour cela qui passe aussi par des serviteurs du monde voire par le Médiateur de l'époque sur la planète Terre.
Mais il est important d'atteindre et de synthétiser un état global englobant tout de la vision et de l'action. Les compétences et les méthodes doivent s'allier le service de la vision, et à celle de l'intuition où devenant magique, l'état de la personne reliée placée à

côté d'un gouvernant, sera le pouvoir de la Source au service du plus grand nombre.
Cela passera par les femmes, elles ont cette capacité de don ne retenant rien pour soi, visant et siégeant dans le Soi pour servir mieux et mettre leur responsabilité au service elle aussi, du plus grand nombre.
La politique doit se féminiser dans la capacité très forte qu'ont les femmes dans la force énergétique que la vie pousse en elles comme une nécessité à la vie, de la vie pour la vie. Une femme n'est pas un être destructeur, cela n'est pas dans sa vocation première, et si certaines le sont devenues, c'est qu'elles se sont fourvoyées dans les ruelles des politiques dont les hommes sont les pères fondateurs d'un esprit souvent belliqueux qui croit que les armes règlent tout ou du moins contribuent à les garder puissants pour en combattre d'autres, alors que le présent nous invite à la fraternité sans sauvagerie.

Il est clair que les hommes dans leur virilité, n'ont pas en général, ce sens féminin du rapprochement par le dialogue, de la certitude par la nécessité, du dialogue par l'ouverture, du consensus par amour. Il faudra bien un jour que l'amour fasse son apparition dans les négociations, que la confiance pose des jalons dans les querelles passées, que certaines nations ne soient plus paranoïaques comme peut parfois l'être Israël, car si le passé vécu peut l'expliquer intellectuellement, il faudrait passer au stade du cœur où personne ne veut revoir ces horreurs perpétrées par les Allemands en d'autres temps, et que

tout est fait aujourd'hui pour respecter ceux qui respectent les autres.
La paranoïa aiguë qui sévit est donc actuellement obsolète car elle attise des haines par la haine, et porte préjudice à la paix mondiale parce que les peurs émises comme des balles, peuvent tuer tout aussi sûrement que celles qui tirées par des armes physiques, le font tous les jours dans des stratégies de peurs amplifiées dont la haine est le moyen le plus sauvage.
Il faut arrêter ce cycle infernal d'escalades dont la haine émet l'écho effrayant dans le monde entier.
Et qui mieux qu'une mère, une grand-mère, peut assurer la vie en réponse à la mort, la paix en réponse à la guerre et aux conflits, la justice en réponse à l'injustice, l'amour en réponse aux haines belliqueuses, la main tendue en réponse à l'insulte, et la confiance en réponse aux peurs délirantes dont certains font les mauvais jours de la planète Terre sous les regards affolés de citoyens divers qui ne se reconnaissent pas dans les représentativités de ces démocraties qui le sont de moins en moins parce qu'elles sont devenues quasi anti-démocratiques quand elles sont appliquées dans un esprit de cette géométrie variable qui nous pourrit des relations internationales aux yeux des citoyens non atteints de cécité politique.
Il y a tant à faire, tant à donner, tant à servir son pays et le monde, car c'est devenu indissociable, le monde est partout localement. Le monde est en nous comme nous sommes des parties prenantes de ses impératifs et de ses problématiques dont les États

sont les points focaux de fossilisation parfois, souvent, et la croissance en est le maître mot, l'obsession, la gageure, la menace quand elle est trop faible, et pour qu'elle soit forte, il nous faut tous nous entendre bien. Car c'est de cette entente que le commerce naît et se développe. Si le développement devient durable alors c'est le bonheur, mais il faut dire que les hommes parfois s'y prennent bien mal, ils sont trop dirigistes, les diktats ne sont pas pour plaire aux citoyens non plus que la trop grande austérité dont ils souffrent à cause de l'Europe en particulier, à cause de cette dictature, du manque de démocratie, qu'elle manifeste à l'égard des citoyens qui n'y sont que des ombres gênantes projetées sur les institutions européennes qui les ont piégés plus que de raison.

Toute femme peut avoir une conscience aiguë, en éveil de vie et d'avancée sur des rails différents qui mèneraient le monde dans le sens de la raison et du pragmatisme dans une stratégie convenant au plus grand nombre, l'esprit de clan est beaucoup plus masculin, c'est un esprit de compétition, de révolte, regardez les fraternités dans les universités américaines et ailleurs par exemple, quelle violence, quelle démonstration d'élitisme stupide quand poussé à un certain point de violation intime, il envahit la vie privée pour en pourrir les allées ouvertes sur le monde.

Le temple de la vie avec des valeurs à vivre au quotidien, c'est l'homme lui-même, mais dans ces clubs d'élite dont on se glorifie bêtement, il n'y a pas de place pour le cœur, mais pour ce qui va à son encon-

tre, ce qui le fustige et le brime, tout en éradiquant de l'intériorité ce qui la porte et la valorise.
Comment voulez-vous que ceux qui de là, prennent des hautes fonctions de responsabilité – ce qui est souvent le cas – dans la marche de leur pays, soient aptes à des négociations ouvertes et transparentes, au dialogue, à la confiance… alors qu'ils sont passés par ces règles d'obéissance, et de turbulences diverses qui ne sont faites que pour endurcir, et qui les déforment plutôt.
Ajoutez une couche de secret, une de silence, quelques grammes de violence exacerbée, des cris et des réunions test, et voilà le cocktail le plus explosif qui soit pour le faire avaler à des étudiants qui en garderont les traces toute leur vie durant.
Pour faire d'un étudiant un homme, il y a mieux ! Surtout si son destin est national ou fédéral dépendant de l'endroit du monde où il subit cet état de fait peu glorieux à mes yeux.

Quand la conscience s'en mêle, que se passe-t-il ?
C'est dans le rayon positivement lumineux qu'elle projette parce qu'il est projeté sur elle, et perçu par une intériorité en quête, que la créativité fait naître l'inspiration pour que chacun puisse la formuler en appliquant cette lumière dans sa propre vie, que l'on peut y puiser la source de tous les possibles.
Cette aube est joyeuse, elle est un reflet du Divin sur Terre, elle éclaire différemment et scelle d'enthousiasme les moindres découvertes qu'elle permet. Le talent jaillit quel que soit l'angle d'expression

choisie, voire le génie pour certains, et l'amour, la curiosité qui l'accompagne, le rendent évident et à la fois caché, car peu lisible pour tous ceux qui ne sont que dans le mental et ne savent pas ce qui pourrait se passer pour eux sur cet autre plan plus élevé et inspirant avec lequel ils n'ont encore aucune connexion.
Nous ne savons pas en général que nous sommes tous, chacun, bénis des dieux et que Dieu nous aime. Ne parlons pas ici de radicalisme dans lequel Dieu ne se reconnaît pas Lui-Même, non, parlons de simplicité, de modération, d'abnégation de soi et de Service, car ce n'est que dans ces conditions que la personne peut réellement servir Dieu, son pays et le monde.
Dans tous les autres cas d'extrême, il n'y a que des forces contraires à l'évolution qui sont à l'œuvre, et ces forces sont de destruction. Nous parlons ici de l'énergie positive de la Conscience créative à laquelle chacun peut accéder par la connaissance de soi, les efforts de perfectibilité, la joie de ces efforts pour le Bien commun reconnu et le Service, tout ce qui fait d'un Être humain un homme, une femme en pleine possession d'une créativité appliquée au service.

Le mental s'il peut et est utile en permanence sur terre, n'est pas un référent, et il ne faudrait pas le privilégier en tout. Nous en avons le privilège du moment que nous savons le positionner et le reconnaître pour ce qu'il est : un outil que l'intellect sait manier, et dont le cœur connaît les pièges liés à l'ego.

C'est pourquoi si le cœur est absent du circuit humain, il s'agit de court-circuit dans la chaîne humaine qui fait de l'Humanité une entité où chaque conscience doit exister, sinon nous sommes face à un poulpe géant qui rampe et accroche pour les étouffer, les hommes, les femmes, en les handicapant jusqu'à l'immobilisme ou la stagnation dans des idéologies dont le mental est le seul constructeur de bas étage.
L'édifice est à la fois béton et très fragile car il n'a aucune base saine. C'est en effet le cœur qui donne à la vie la santé spirituelle dont chacun mérite l'ouverture qui mène à la compassion. Et sans cette dernière, il n'y a pas de service au monde, à son pays, possible. Voyez à quel point aujourd'hui, nous en sommes encore loin.

Les énergies féminines sont donc nécessaires au sein de la politique mondiale, pour apporter l'éveil, une autre façon de pratiquer l'art de la politique, une pacification de l'ensemble des problématiques actuelles qui furent concoctées par des hommes avec l'aide de ces prothèses que sont pour eux, les armes dont ils font le commerce sur la planète. Nous allons passer en douceur d'une culture des armes à celle évolutive de nouvelles armes douces que sont le cœur et l'Amour, la Justesse et l'entente par le dialogue.
La femme n'a pas besoin de chercher à convaincre, on sait qu'elle est convaincante parce que quand elle agit elle va droit au but, à l'essence, et ne se perd pas dans les dédales des stratégies, mais use en stratège de sa créativité et de son intuition. Et c'est très dif-

férent. Des stratégies s'en dégagent, qui ne sont pas tirées par les cheveux et sorties d'un mental tordu, ce sont des stratégies évidentes, elles ne sont pas interchangeables, c'est la bonne stratégie qui voit le jour sans qu'on l'ait construite de manière machiavélique. Ce qui se passe actuellement est inadmissible et nous éloigne des urnes, nous citoyens, parce que nous sommes écœurés.

Nous avons donc besoin d'une femme dans le bureau ovale qui domine le monde. Parce que c'est de là, mondialement, que partira la justesse d'une politique autre, dont nous allons découvrir la beauté, l'art ainsi pratiqué, et le sens à la fois local et international, l'arrogance devra disparaître. Et à ce niveau de responsabilité, une femme ne sera pas arrogante, et sa politique non plus.

Les valeurs féminines du Christ doivent s'incarner en Occident.

Et de là, la nécessité qu'une femme entre dans le bureau ovale à Washington, DC.

L'Occident est en perte de valeurs sur ce plan-là. Il est temps de revaloriser l'amour, le pardon et autres apports du Christ au monde. C'est de l'Occident que cela émanera afin de pacifier les relations avec toutes les croyances, et de comprendre que les radicalismes et autres agressions religieuses ne sont que des réponses à des mésententes dues au manque de dialogue et à l'arrogance de certains dont les valeurs sont plus spécifiques et traditionnelles qu'universelles.

La Conscience est une, la Source aussi, et elles s'expriment selon les cultures par lesquelles elles voient le jour et deviennent ainsi lisibles par tous. Les hommes, les femmes, en sont les passages obligatoires, c'est pourquoi ils ont un devoir à la fois d'évolution et de responsabilité face au monde, dans le monde.
La Paix naît de la Culture qui la rend possible.
La Culture est un facteur de Paix, c'est un fait.
Même si l'on doit revoir certaines traditions qui laissent à désirer et ne sont plus positives pour et dans le monde actuel pour lequel elles sont trop agressives pour l'humanité et les peuples qu'elles touchent encore.
Il est temps de mettre un peu de douceur sans oublier la fermeté qui va avec, pour que le monde respire à nouveau et que les hommes cessent l'escalade belliqueuse qui est la leur depuis trop longtemps.
Il est temps.
C'est pourquoi les consciences qui s'exprimeront par le vote aux États-Unis, devront le faire avec justesse, les femmes feront la différence, et j'ose espérer que les forces contraires à l'évolution qui seront à l'œuvre dans la campagne américaine, seront anéanties par l'expression juste d'un vote massif pour le changement prometteur que représentera une femme à la Maison Blanche.

Que Dieu nous aide, et que les Anges nous inspirent.
Le résultat de ce vote s'il s'exprime en faveur d'une femme, sera celui du vote du siècle.

Quand elle est créative, la conscience est féminine dans le sens où elle reçoit, où elle perçoit ce qui de la Source, descend.
C’est dans les énergies féminines que ce processus a lieu, y compris pour un homme. Cette capacité à recevoir, et à intégrer est féminine.
En général l’homme projette, et c’est en lui, un processus purement mental. Contrôle, accroche aux idées et à ce que le mental veut prouver. C’est énergiquement très masculin. Les idéologies ont dû naître ainsi. La volonté de convaincre, d’imposer, tout cela est purement masculin.
Mais cependant homme et femme ont en eux, la possibilité de réceptionner et de projeter, simplement leur ligne de moindre résistance est nette et trace la frontière entre ce qui est purement féminin et ce qui est purement masculin.
Pourtant le tout : projection/action, réceptivité/créativité, devrait se retrouver en chacun, homme et femme. Ce n’est pas encore le cas, mais cela vient lentement. Un gros travail reste à faire sur soi, et comment le faire quand on n’en a pas conscience, ce qui est encore vrai pour la grande majorité d’entre nous.

Dans ce changement nécessaire de mentalité dont le tournant est largement amorcé, la politique reste le lieu de tous les dangers tant les enracinements d’une certaine masculinité pour ne pas dire machisme, détruisent l’harmonie qui voudrait que les hommes et les femmes puissent fonctionner de concert, y

compris au plus haut niveau de l'État. Un long chemin nous attend, c'est pourquoi la première puissance mondiale devrait voir une femme à sa tête, une femme présidente des États-Unis.
C'est de là que la diffusion des énergies féminines sur le monde devrait faire changer la donne.
La diplomatie est trop souvent l'affaire des hommes.
Et c'est bien d'y voir une femme comme ce fut le cas avec Hillary Clinton. Positif.
Bien que les hommes puissent par leurs choix, changer le cours de l'Histoire et de leur vie, quand le fruit est mûr, il peut être cueilli afin que destinée individuelle personnelle et destin d'un pays et du monde, dans l'absolu, aient une chance de se rencontrer et d'agir de concert en faveur du Service et seulement.
Il y a une urgence à aider ce processus d'ancrage des énergies féminines dans tous les domaines, et surtout en politique où il est le plus absent, où il sera le plus utile.

Vivre au clair du Feu, créer au clair de la conscience, et laisser à l'inspiration une chance de s'exprimer avec la justesse requise pour que les plus grands bénéficiaires en soient le monde et tous.
C'est le Feu qui brûle et détruit, comme c'est lui qui éclaire et réchauffe. C'est donc à lui, de sortir de son alchimie constamment opérative, la clé du secret qui fait de lui, en l'être humain, l'énergie ardente qu'il est nécessaire maintenant de diffuser dans le monde par les énergies féminines qui peuvent, seules,

déterminer des choix qui changeront à terme, le monde.
C’est maintenant. Là où l’on se trouve.
Et c’est urgent.

Quand le secrétariat angélique attentif, travaille en amont…

Alors, les rendez-vous sont pris en temps et heure, les rencontres se font, les bonnes personnes connectées les unes avec les autres, et le timing se glisse avec justesse entre période de solitude, de retrait ou d'extériorisation. Tout se fait au rythme juste parce que l'être humain au service n'attend plus rien pour lui personnellement, il va là où il doit parce que l'appel se fait, et qu'il y répond. C'est aussi simple que cela.
Tout ce qui découle d'une approche mentale tout objective ne peut pas marcher comme il se doit, ces plâtrages et replâtrages qui sont déterminés par une volonté personnelle, ne sont pas dans l'ordre divin du Plan pour l'Humanité.
Bien sûr, l'homme a toujours le choix. C'est lui qui accélère, freine, encombre de ses nombreux filtres et délègue ou pas, les mille et un détails à assumer, à assurer, à prévoir, à éradiquer, à gérer en somme, dans la fièvre d'agir qui parfois le pousse malgré lui, ce qui n'est jamais bon si l'écoute intérieure n'est pas reliée à la Source divine.
Tout ce qui est trop personnel mène à l'individualisme, tout ce qui est individuellement acquis sur le plan intérieur, peut mener rapidement au service impersonnel. Il y a une différence, c'est pourquoi il ne

faut pas confondre individuellement et individualisme. Comme il ne faut pas confondre conscience individuelle et individualisme, ce n'est pas du tout pareil.

La conscience individuelle éveillée et spirituelle donc, mène à l'altruisme, à la compassion, au service impersonnel, à ne rien retenir pour soi, à travailler sans penser aux fruits du travail. La fin ne justifie jamais les moyens qui seront toujours en accord avec les nécessités du Service, partout, de là où l'on se trouve.

J'avoue, d'expérience, avoir été émerveillée quand les choses de la vie, toujours en fonction du travail à faire, se posaient comme elles le devaient, que les bonnes personnes apparaissaient, qu'un bout de chemin pouvait être fait avant de passer de manière drastique parfois, à autre chose.

Quand dans le Service toujours assumé avec toute la créativité qui me submergeait, dont les expressions diverses cascadaient avec les couleurs brillantes et aériennes parfois, des tableaux qui prenaient corps sous les arabesques de l'imagination, quand les mots coulent sur le papier à moins que ce ne soit dans un fichier informatique, plus rapide, moins sécurisant, mais que voulez-vous, il faut bien à un moment donné ne plus penser aux piratages et autres inconvénients du même type, pour aller de l'avant sur les vagues d'une créativité prolixe qui débordaient de mon cœur, car c'est avec lui, en lui, de lui, que sortent toutes ces merveilles qui ne cessent de m'étonner.

Je passe tout ce qui, de l'ordre des bâtons dans les roues que j'ai aussi pu rencontrer, a quelque peu interféré, court-circuité ponctuellement, le travail en cours, les énergies lancées qui partaient de toute manière quoi qu'il arrive, pour aller vivre leur vie là où elles sont attirées par l'Aimant ardent, pour agir comme elles le doivent.
Je ne cesse d'être émerveillée.
Je ne cesse de travailler.
Et de jour en jour, je constate que ces énergies du Premier Rayon, en ce qui me concerne plus particulièrement, sont véritablement liées à mon Maître et Frère El Morya, la politique est terriblement concernée, j'en suis le premier acteur témoin, j'agis tout en essayant de garder au mieux ce cap spirituellement orienté dont le cœur est le gouvernail sûr.

Je suis au service du monde, comment pourrais-je qualifier autrement ce qu'est ma vie actuellement et depuis toujours ?
Venue pour cela, jusqu'à mon dernier souffle je ferai tout ce qu'il faut pour en être l'axe sûr et fiable hiérarchiquement parlant, avec les hautes énergies de Shamballa et de Sirius. Mais peu importe, il ne s'agit pas d'imposer quoi que ce soit. Si je travaille dans ce cadre de la Hiérarchie spirituelle, il y a d'autres voies dont le Christ et les Prophètes sont des pôles humains et divins à la fois, puisqu'il plaît à Dieu d'envoyer sur la Terre les Siens, afin d'assumer les travaux correspondant à une époque donnée par les agissements des hommes auxquels Il accorde une

liberté totale en ce qui concerne leurs choix et agissements.
De Dieu j'ai la miséricorde, des Anges qui m'accompagnent, la bienveillance et l'attention qui sont bien entendu, divines.
Des hommes, les problématiques et filtres qui freinent le Plan divin prévu pour l'Humanité, des hommes encore, les blocages possibles à chaque instant, les incompréhensions et les doutes dont l'ignorance est la grande pourvoyeuse.
Dans le silence j'ai le Verbe qui descend pour ondoyer des phrases directes et simples dont les bourgeons sont captés par les saisons de la transformation dont chacun de nous tous est un terrain privilégié, du moment qu'il en accepte les difficultés, les efforts et les beautés.
Quand des éclaboussures polluantes et gênantes pleuvent alentour, le travail n'en est pas perturbé, surtout quand il s'agit d'écriture. Et c'est magique, c'est comme si rien ne pouvait arrêter ce flot de créativité qui s'installe au monde par le biais du Médiateur qui alors, n'est plus que le fil divin reliant les Cieux à la Terre. Oui, c'est magique. Il m'est arrivé dans des cas extrêmes, d'écrire dans des moments où je ne m'y serais pas attendue, après une opération par exemple, quand dans le fil des jours qui continue, se pose l'énergie qui elle aussi pleut les mots justes dans la lumière inattendue qui passe quand même parce que plus rien en soi ne peut en arrêter la clarté transpersonnelle.

Oui, c'est bien un travail magique dont le magicien est l'état des cellules décodées dans lequel on se trouve dans la pureté quasi transparente qui préside à tout ce qui est entrepris et fait.
Mon seul pensum étant dans la vision présente continuellement qui n'empêche pas les interférences, voir et ne pas pouvoir échapper aux tracas que cela engendre forcément.
Mais ce n'est pas bien grave même si cela débouche parfois sur des situations cocasses ou pas, dans lesquelles les limites des autres, de tous, apparaissent avec beaucoup de précision quant à ce qui n'étant pas fait sur eux, continue à les empoisonner en empoisonnant les autres. La toxicité d'un corps énergétique pollué est parfois difficile à supporter pour un Agni Yogi qui par essence est un instrument du Divin sensible dont la fragilité forte, doit s'adapter au monde, ce qui est parfois extrêmement pénible, voire douloureux sur tous les plans.

Mais le secrétariat angélique veille, sans tout pouvoir résoudre de l'humainement problématique, mais il veille, et cette assurance est une bonne chose, savoir que l'on n'est jamais seul(e).
Pourquoi vous en parler, au risque c'est certain, de devoir passer à des yeux sceptiques, pour une allumée quelconque pour qui est loin de cette expérience lui-même ?
Parce que c'est ma réalité, qu'elle emplit ma vie au jour le jour, et que mon émerveillement est tel, que je pense plus souhaitable de le partager avec vous,

lecteur, plutôt que de garder pour moi une telle expérience alors que vous aussi vous pourriez l'expérimenter un jour ou l'autre, si toutefois vous décidez que l'évolution étant si importante pour tout service, qu'il serait peut-être envisageable de commencer tout de suite. De fait, nous sommes tous dans la même galère d'un monde en difficulté par la faute des hommes dont il nous faut prendre conscience comme d'un espace commun à tous qui mériterait toute notre attention et le meilleur de nous-mêmes, de chacun, de nous tous.

Le monde peine en ce moment.
Des peuples entiers sont décimés, et peinent eux aussi, ils se meurent avec une rapidité terrible, et cela nous force quand même à regarder les choses en face car ces hommes et ces femmes sont nos miroirs.
Et puis viendra bientôt le temps de déléguer nos pouvoirs par le vote, à ceux et celles qui seront en charge du pays. Qui participeront à sa gouvernance, ainsi qu'à celui ou celle que nous élirons pour représenter la France dans le monde.
Comment prendre la bonne décision et faire le bon choix si les peurs et les partisans divers qui ne nous laissent pas sereins, nous embrouillent jusqu'à la lie du calice que nous buvons dans chaque période électorale, avant de le renverser aux regrets d'un vote qui selon la raison, n'aura mené à rien de plus, rien de moins que le vote précédent…
Car c'est de cela dont il s'agit. En déléguant le pouvoir citoyen, un blanc-seing est donné qui nous sur-

prendra forcément, qui nous étonnera quand nous constaterons qu'il est mal utilisé, et pas dans les règles de nos aspirations et souhaits, mais selon des tractations diplomatico/médiatiques dont nous serons à un moment, forcément, les dindons d'une farce qui nous a échappé complètement dans le feu des actions électorales, et de ces illusions qu'il fait miroiter abusivement.
Comme la conscience est créative, ou plutôt quand elle l'est ou le devient, les prises de conscience nombreuses qui précèdent cet état, sont des phares sur la route de l'évolution, mais ce n'est pas pour autant que ces phares n'éblouissent pas comme trop d'entre eux, ou qu'ils n'aveuglent pas. Gare aux illusions et gare aux mirages qui pourraient alors s'immiscer pendant les quelques minutes passées seul(e) dans l'isoloir. C'est en effet là que le renversement de tout ce qui a été entendu et dit, pourrait faire la différence si l'on croit encore au vote. Voter en son âme et conscience ? Tout dépend de l'état de l'âme, et de celui de la conscience ! Si le deuxième est mental, rien ne va plus. On se plante ! Si le premier est troublé ou trouble, rien ne va plus non plus…

Pour en finir avec le vote et les périodes électorales, deux d'entre elles sont en préparation et très importantes, 2016 aux États-Unis, et 2017 – loin encore – en France.
Je tremble déjà pour la France, de toutes les attaques et horreurs dont nous allons être les témoins impuissants quant à ces guerres opposant les partis entre

eux. Les répliques agressives, les attaques honteuses, c’est étrange que les candidats qui se présentent en général, soient si belliqueux, il faut croire que cela fait partie de leur culture politiquement correcte, ce qui n’est absolument pas rassurant !

Et noter que Hillary Clinton déjà en campagne pour sa part, a défendu le Républicain McCain que Donald Trump, un autre candidat attaquait sur sa guerre du Vietnam. Eh bien, notons que jamais un homme n’aurait agi de cette façon non partisane. Il faut une femme pour agir ainsi.
Oui, Hillary mérite de servir l’Amérique et le monde, mais les
États-Unis mériteront-ils Hillary ?

Ce n’est plus qu’une question de temps.

Table des Matières

Prologue

De l’actualité et de tous…

1

Je vous salue démocratie

2

De l’évolution de la politique

Le monde en collectif, l’Europe en particulier, et la France

Sous le vent, sur la mer, dans les vies, le temps s’affirme

Seule la conscience est créative, Le mental ne sait que construire « bêtement »

Quand le secrétariat angélique attentif, travaille en amont…

Du même auteur

© Chellabi 2016

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L’œil de cristal
Chronique d’une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L’Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D’ici et D’ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L’émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d’Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n’en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d’un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L'Amour en Question

4. Témoignages

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres… »
Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L'Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l'Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope

Originally written in English

Paddy’s World (gratuit)
My word again
The Sacred Journey through Empowerment

Translation into English

On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya’s Chalice (gratuit)

Traducido al español

Una pareja al margen

Couverture LC
ISBN 979-10-95921-10-3

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com